

RECENSEMENT DU PAYSAGE ARCHITECTURAL ET URBAIN

Date d'enquête : 27/02/2008

Fin d'enquête : 20/10/2008

IMMEUBLE BATI
SAINTE-MARIE DE LA BASTIDE
IDENTIFIANT : XX-F1-BA0001
Adresse : 62, avenue Thiers

DONNEES HISTORIQUES

Période de construction :	1860 : projet 1863 : début de la construction 1867 : nouveau projet 1884 : inauguration
Maîtrise d'œuvre :	Ancienne église : Auguste Bordes, architecte Nouvelle église : Paul Abadie, architecte
Maîtrise d'ouvrage :	Commune de Cenon-La Bastide puis Ville de Bordeaux

COMMENTAIRES

L'ancienne église de la rue Letellier :

Avant l'érection d'une église propre à La Bastide, les habitants se rendaient au service de celle de Cenon. En 1831 sept projets furent présentés, et trois retenus, d'abord celui de l'architecte Valence puis finalement celui d'Auguste Bordes dont l'épigraphe du projet était : « A son génie il faut qu'on s'abandonne. Suivons le nôtre et n'invoquons personne. » Bordes présenta un nouveau projet en 1834 qui fut terminé en 1838. L'ancienne église présentait un porche extérieur et intérieur, une nef à bas côtés contigus à un sanctuaire et un dépôt d'ornements. Le porche élevé de six marches était couronné d'un fronton, d'un clocher d'ordre dorique percé de quatre arcades en plein cintre, un entablement marqué de denticules et un fronton. Cette chapelle devint rapidement trop petite pour contenir les fidèles.

La nouvelle église :

En 1863 La Bastide compte 6 800 âmes, et 3 000 de Lormont, Cenon et Floirac forment une population flottante, susceptible de se rendre aux offices d'une nouvelle église, sans compter les promeneurs du dimanche qui passent le fleuve. C'est, une nouvelle fois, à l'initiative du cardinal Donnet qu'une église neuve est donc mise en chantier.

Le projet d'une nouvelle église avenue de Paris est arrêté en 1860, les premiers dessins d'Abadie furent examinés par le Conseil des bâtiments civils en 1862 qui trouva le projet disproportionné entre l'argent affecté à l'édifice et sa capacité d'accueil en nombre de fidèles. L'édifice mesure 65 m sur 25 m. L'église est alignée en retrait de l'avenue de Paris, perpendiculaire à cette dernière. Son chevet est donc orienté au nord-ouest, mais il est courant au XIXe siècle que les facteurs urbains l'emportent sur la tradition chrétienne. Le projet présente, sous un voûte en berceau, une longue nef à collatéraux sans transept menant à une abside à cinq pans. En façade un clocher porche est surmonté d'une haute flèche. L'ensemble se réfère à l'architecture gothique de façon certaine.

La solution de fondation choisie par Abadie mêle deux solutions :

- le clocher reposant sur le sol dur et des pieux battus (très onéreux) ;
- la nef de l'église allégée, reposant sur le sol tourbeux par des semelles larges et des arcs renversés qui soutiennent le poids des murs gouttereaux et des piles.

La construction commence en 1863 sur un terrain de 2 502 m² donné par Jules Pineau en bordure de l'avenue. En 1865, les fondations sont achevées par l'entrepreneur Danjou. Pour s'adapter à l'instabilité du sol, l'architecte cherche à désolidariser le clocher de la nef. Les fondations de la nef d'abord construites, on attend ensuite le tassement provoqué par son poids pour construire le clocher qui doit rester à niveau puisqu'il repose sur un sol stable. Il est bâti au niveau du tassement de la nef, sur 126 pieux profondément enfoncés. Enfin, la liaison du clocher à la nef peut s'effectuer par les cages d'escalier.

Le nouveau projet présenté en 1867 est une version plus riche et inventive où la haute flèche gothique est remplacée par un bulbe élancé couronné d'un lanternon sur colonnettes. Cette proposition est le fruit des recherches d'Abadie sur le dôme et la coupole dans l'art roman qu'il dessine ou restaure (lanterne des morts à Sarlat, Saint-Front à Périgueux, Saint-Pierre à Angoulême, et le premier projet pour Sainte-Croix à Bordeaux). Cette « flèche bulbeuse » est plus qu'une copie servile de l'art roman et s'avère inventive, elle sera reprise par de nombreux disciples.

C'est aussi en 1867 qu'Abadie propose un perron en demi-lune avec trois volées d'escalier menant au clocher porche lui-même juché sur d'autres marches. La solution définitive adoptée sera celle d'une double rampe en fer à cheval – tout à fait adaptée aux normes d'accessibilité actuelles – ceinte d'une grille entourant toute l'église.

L'intérieur :

L'intérieur actuel est le fruit de modifications apportées au projet en 1876 à la suite du tassement des fondations. Les travaux furent arrêtés en 1869, la Ville pensa alors mettre à concours la poursuite du chantier, ce qui provoqua une action extra judiciaire engagée par Abadie.

Le troisième projet renvoyé à la commission des travaux publics le 24 avril 1876 proposait de supprimer les voûtes, de diminuer la hauteur et l'épaisseur des murs afin d'éviter la surcharge des fondations. « La charpente de la nef centrale est à fermes visibles à la manière de certaines églises italiennes ; elles reposent sur des supports en pierre présentant divers motifs de décoration. Les petites charpentes à deux pans des bas côtés s'appuient sur des arceaux situés en face des piliers de la nef. Les piliers au nombre de quatre sont formés de trois colonnes et en dedans d'un pilastre supportant deux groupes de chacun deux colonnettes d'un ensemble fort élégant. » (Donis, 1920)

Pour rompre la monotonie des fermes et leur donner un aspect plus agréable, elles sont ornées de peintures. Des peintures recouvrent également les charpentes latérales (Vincent et fils frères, adjudicataires).

Le manque de stabilité a rendu nécessaire des travaux, aussitôt après l'inauguration, mais l'édifice a finalement traversé les époques de façon remarquable. En 1889 des lésions dans les cages d'escalier apparurent, en 1893 on remplaça les marches en pierre par des escaliers de bois désolidarisés du clocher et l'on plaça des fers cintrés sous la tribune. En 1892, les corbeaux situés sous l'entrait des fermes de la nef furent changés, en 1904 la corniche extérieure à son tour.

L'architecte se disait peu satisfait du résultat obtenu par l'allègement de la nef et de son décor qu'il voyait comme « la tige inférieure » d'une « plante » qu'on aurait réduite à sa portion congrue. Pourtant, les contraintes financières et techniques ont produit des effets architecturaux intéressants et qui ont échappé à l'artiste (Laroche).

Inaugurée le 9 décembre 1884, Sainte-Marie de La Bastide est une église manifeste de l'œuvre d'Abadie, mort en août 1884. L'élément essentiel de cette église et qui fonctionne comme un monument, un repère dans l'espace urbain, demeure le clocher porche traité avec soin en retrait de l'avenue Thiers.

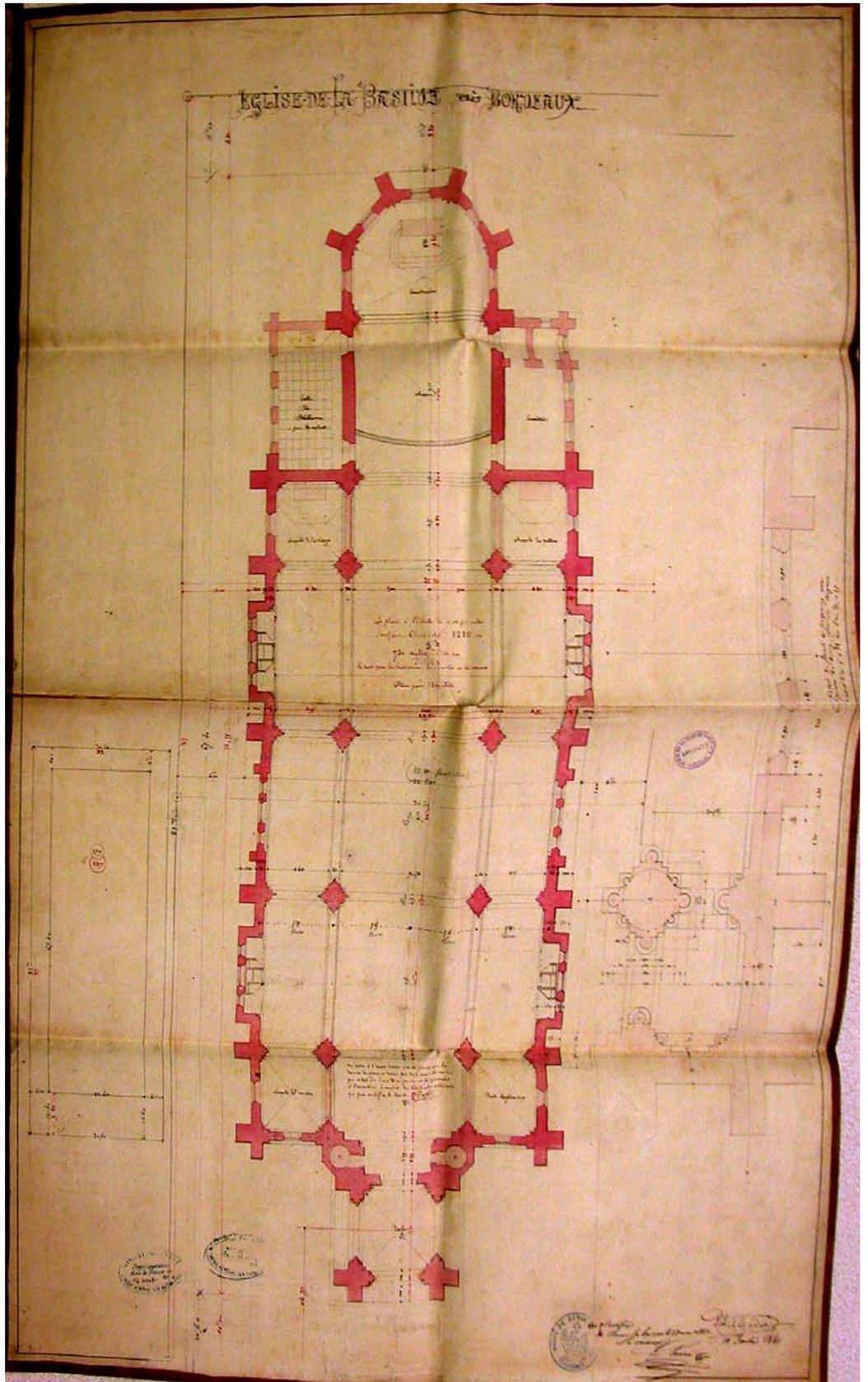
IMAGES

Ancienne église de La Bastide, Bordes, arch., 1834-1838. (AMB, XXXII G 2)



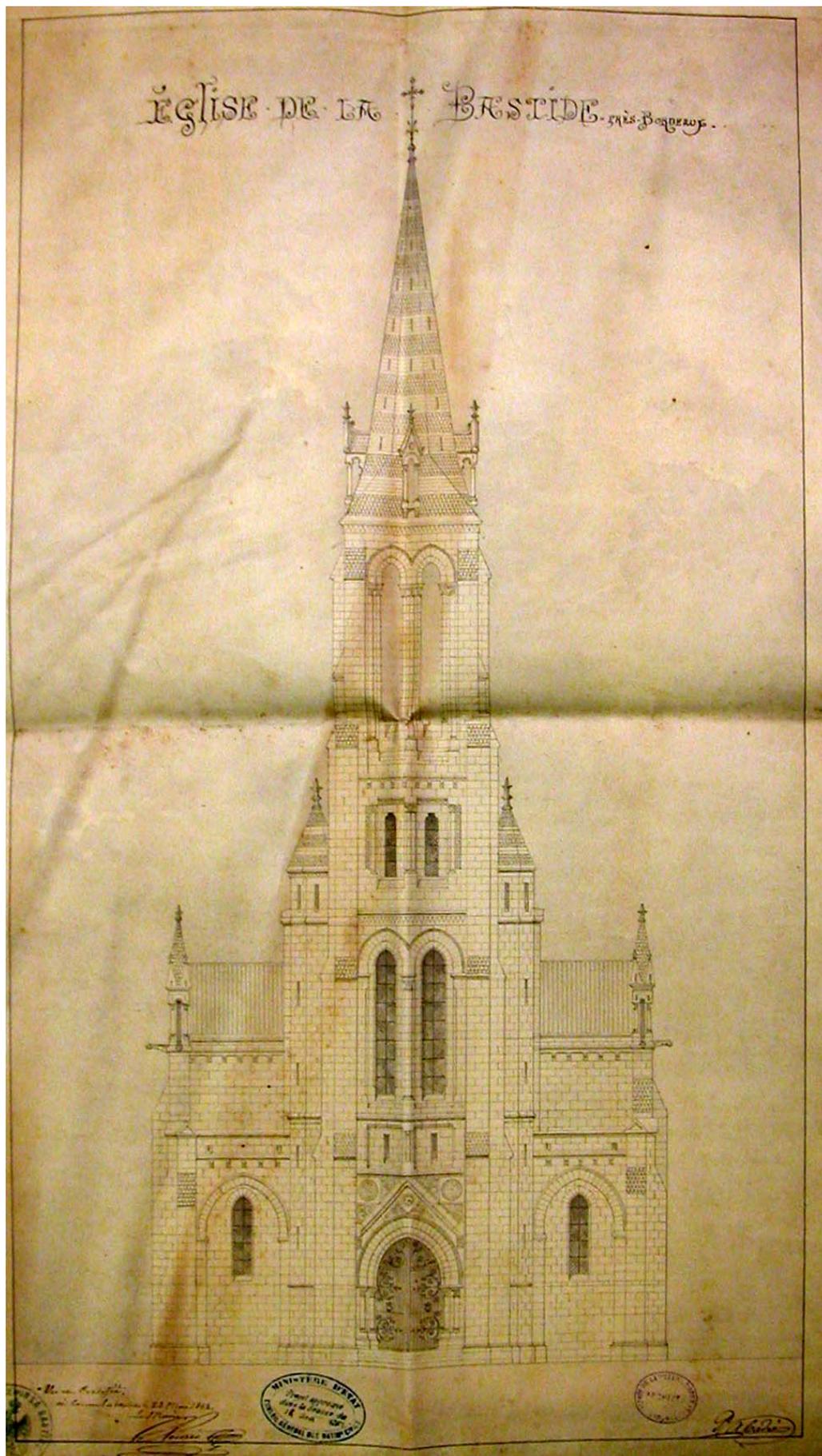
XX-F1-BA0001-01

Plan, premier projet
Abadie, arch., 1860-
1862.
(AMB, 4017 M 3)



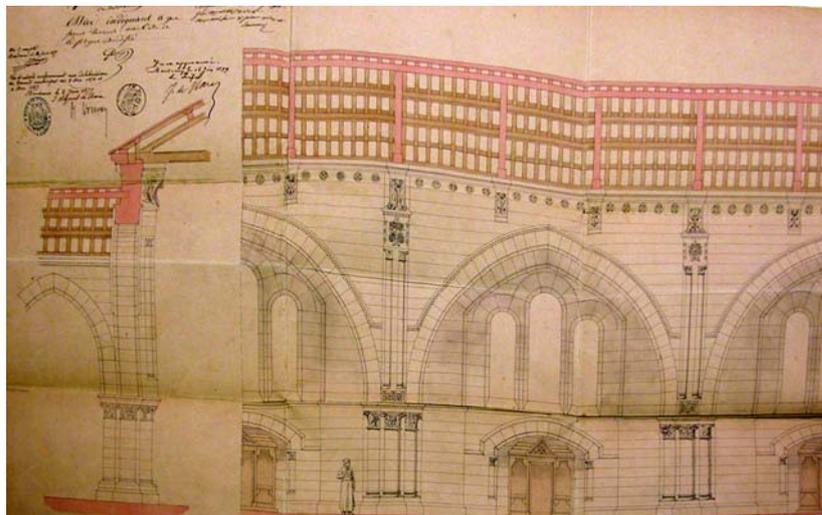
XX-F1-BA0001-02

Elévation, premier
projet, Abadie, arch.,
1860-1862.
(AMB, 4017 M 3)



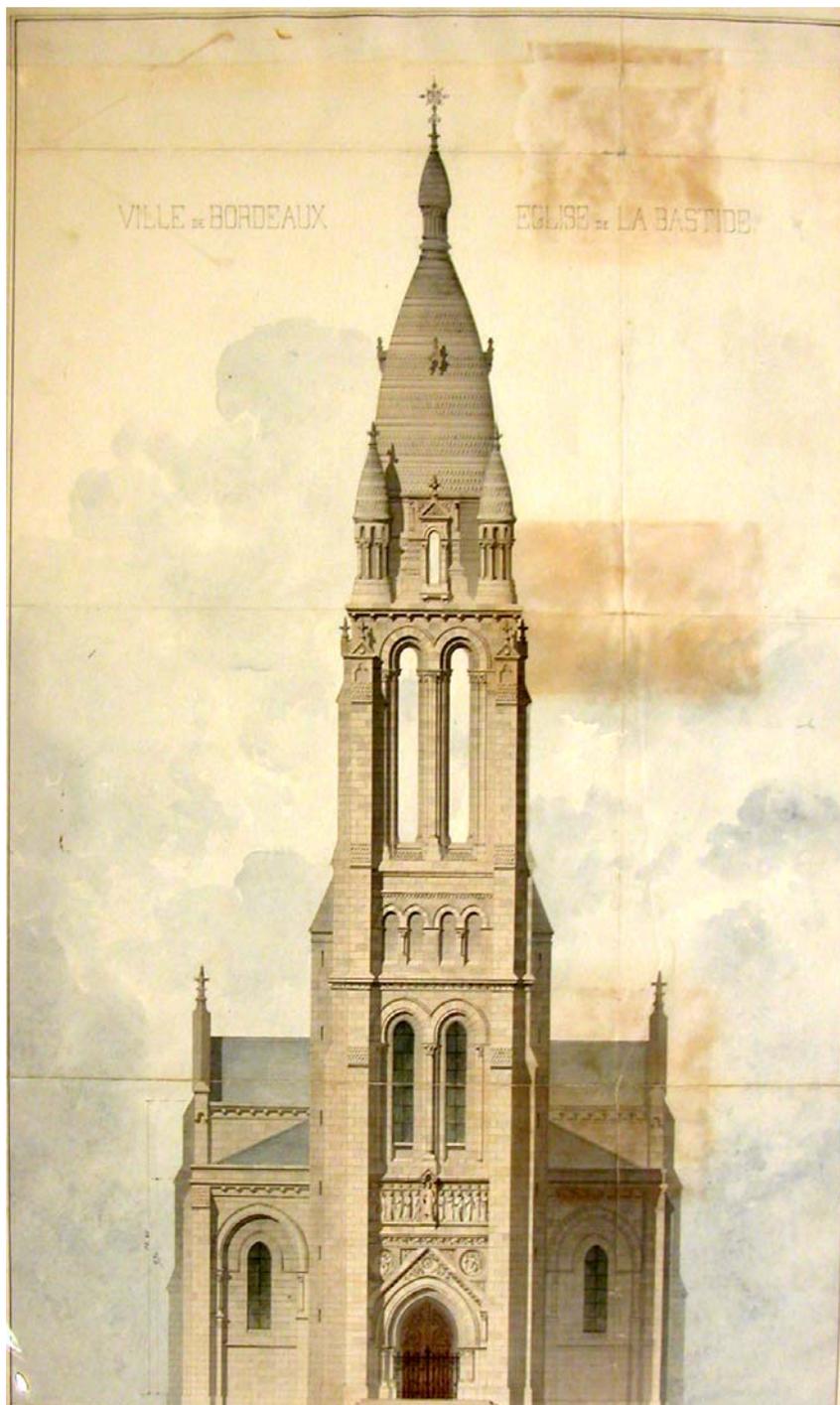
XX-F1-BA0001-03

Détails de l'intérieur,
coupe, Abadie, arch.,
1877.
(AMB, 4017 M 3)



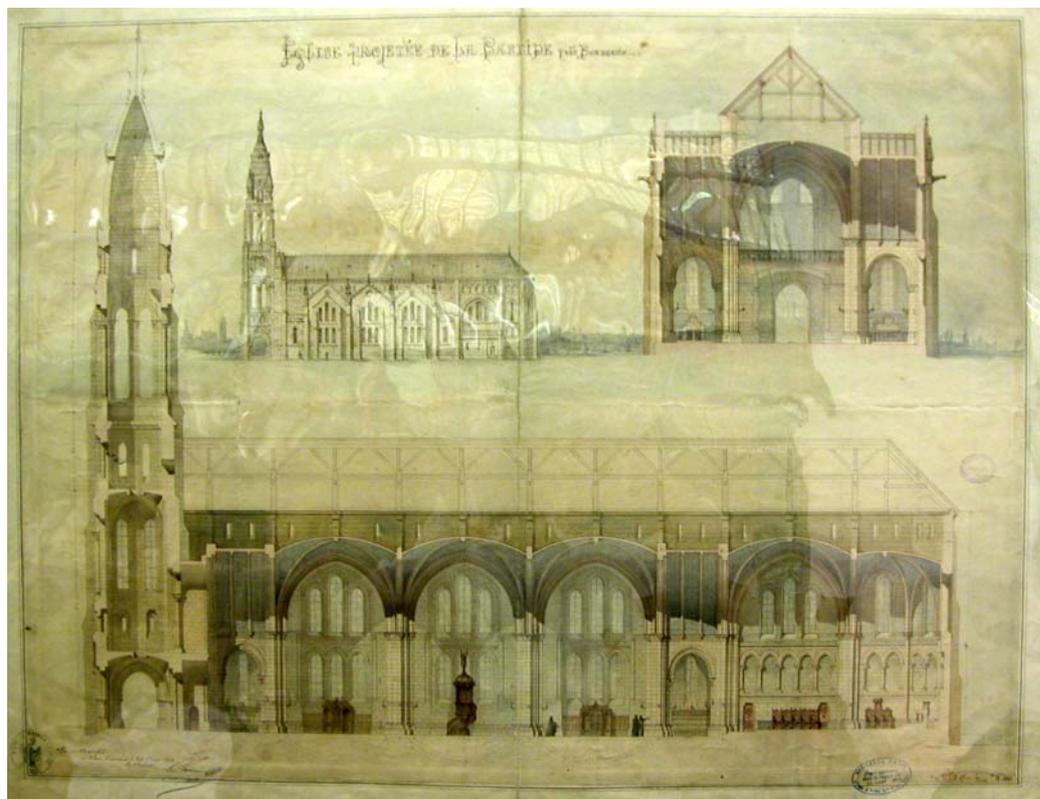
XX-F1-BA0001-05

Elévation de la flèche
« bulbeuse »,
Abadie, arch., 7
février 1867
(AMB, XXXII G 25)



XX-F1-BA0001-06

Coupes longitudinale
et latérale, élévation
latérale, Abadie,
arch., 10 janvier
1860.
(AMB, XXXII G 26)



XX-F1-BA0001-07

BIBLIOGRAPHIE

- BORDES, Auguste, *Eglise [ancienne] de La Bastide Notice sur la construction de cet édifice, par Auguste Bordes, architecte de ce monument*, Bordeaux : Th. Lafargue impr., oct. 1838
- COUSTET, Robert, SABOYA, Marc, *Bordeaux Le temps de l'histoire Architecture et urbanisme au XIXe siècle (1800-1914)*, Bordeaux : Mollat, 1999, p. 191-192
- DONIS, André, *La Bastide à travers les siècles, Son origine, ses transformations, son développement, sa situation actuelle, son avenir*, Bordeaux : impr. J. Bière, 1920
- LAROCHE, Claude, « L'Œuvre architecturale de Paul Abadie (1812-1884), situation culturelle et inventaire raisonné », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'Art français*, 1981, p. 219-238
- LAROCHE, Claude, « Abadie et Sainte-Marie de la Bastide : de la construction d'une église sur le sol instable à la fin du XIXe siècle », *Revue historique de Bordeaux*, 1978, 1979, p. 135-153
- LAROCHE, Claude, *Paul Abadie, architecte 1812-1884*, Angoulême, 1984, 222 p., rééd. Paris, 1988, 372 p.

SOURCES

- AMB, 4017 M 3, église Sainte-Marie, projet, 1860
- AMB, 4017 M 4, travaux faits avant l'annexion de la commune de Bordeaux, 1863-1864
- Archives privées, Abadie de Madières

DOCUMENTS PLANIMÉTRIQUES

- AMB, XXXII G 26, coupes longitudinale et latérale, élévation latérale, 10 janvier 1860
- AMB, XXXII G 25, élévation sur l'avenue Thiers, 7 février 1867